

## Z.Z

Zamdane

Z.Z

Bnadem khamej a 3chiri tmezek  
Rap de rue, de vrais lauds-sa, de p'tits vendeurs de barrettes  
Rap de rue, de vrais lauds-sa, de p'tits vendeurs de barrettes  
Han

J'ai grandi dans un labyrinthe, comment trouver l'issue ?  
J'saignais beaucoup, j'ai fait un garrot avec un tissu (Ouh)  
J'voulais aimer d'amour, j'ai aimé par habitude  
Quelques saletés sur mon cœur se transforment en moisissure  
J'subis mais c'est pas ma faute, mes problèmes : une avalanche  
Sur mes phalanges, y a du sang car sur mon visage, y a la mort  
À dix ans, j'cherchais l'bonheur, la destination du babour  
J'ai rien contre mon ange de droite mais j'ai viré à bâbord (Ouh, ah)  
Han, j'veux oublier ma vie d'en bas, un jour, m'envoler avec les oiseaux  
En trois mois, j'ai pris dix ans d'âge, c'est mieux qu'une peine à deux chif  
fres pour vente de drogue  
Demain, qu'est-  
c'que j'vais faire de ma vie ? Khoti mojrimin jusqu'à Milano, han  
Aujourd'hui, la chance me sourit, moi qui croyais qu'l'échec m'avait mis l'a  
nneau  
Affamé, j'marche dans les eaux des piranhas, j'me ressens pas dans ces gens,  
ghir khlini ana (ana)  
La vie est laide, même maquillée comme Rihanna (Oh), donc j'peux pas me fier  
aux apparences  
J'étais p'tit, ils apprenaient à l'école, moi, à être payé  
Tous mes frères, malgré leur gentillesse, ont l'visage rayé  
Tout noir, sans lampadaire, on voulait juste un rayon  
On serrait les dents quand les bourgeois riaient (Riaient)

J'fume un gros bang et j'm'isole, comme tous les miens, j'ai pas d'chance  
À part mon Dieu, j'ai pas d'idole car la méchanceté de l'homme est épatante  
Han, j'rentrais capuché tôt l'matin et mama s'inquiétait pour mon destin  
Affamé, j'vais manger à ma faim avant d'prier pour un festin

J'ai des principes et des potes qui m'ont jamais laissé seul  
Soigner des blessures à vie, c'est tout un métier  
J'ai tous les tords, admettons, les armes, c'est pas nécessaire  
Une galère vite partie, c'est trop tard pour l'arrêter  
J'gratte de la place et du temps d'jeu, j'fais toujours les cent pas  
Chaque jour, j'ignore mon cœur, j'me demande si j'pourrais vivre sans toi  
Faut fuir si tu sens l'feu, faut m'dire si tu t'sens mieux sans moi (Brr)  
J'gratte après l'orage, faites d'la place, c'est Z.Z.Z.Z (Ouh, ah)  
Fais péter l'son dans ta tess, tout c'que j'vis, va dans ma tess (Ouh, ah)  
Faut qu'j'gratte du biff vers la Grèce, faut qu'j'offre le monde à ma nièce  
(Zikyenne)

Mais pour l'instant, j'trimballe l'avenir dans l'arrêt  
J'suis dans la rue, p't-être dans l'erreur, un carreau dans les rangs  
Le sourire vient dans les ronds, les larmes couleront bras dans les bras  
J'ai tellement galéré, au fond, j'm'en bats les reins  
J'peux même louper l'dernier train (Au fond, j'm'en bats les reins)  
J'kidnapperais tout l'quartier si j'avais dix millions d'euros (Ouais)  
J'aurais moins d'pensées orientées vers le port du Havre (Oh-oh-oh)  
Pour tous les tieksons d'Europe qui charbonnent juste pour le bled  
Petit frère, si tu trébuches, quoi qu'il arrive, faut s'relever  
Prends des notes et tends l'oreille, dans les recoins pour pleurer  
Big up Sud, le 13, 9.4, Fresnes, La Peupleraie (Ouais, ouais, Zikyenne, ouai

s, ouais)

Big up Sud, le 13, 9.4, Fresnes, La Peupleraie

J'fume un gros bang et j'm'isole, comme tous les miens, j'ai pas d'chance  
À part mon Dieu, j'ai pas d'idole car la méchanceté de l'homme est épatante  
Han, j'rentrais capuché tôt l'matin et mama s'inquiétait pour mon destin  
Affamé, j'avais manger à ma faim avant d'prier pour un festin (Mmh-mmh-mmh)

J'fume un gros bang et j'm'isole

J'ai pas l'temps

Destin

Mmh-mmh-mmh

Ouais, ouais, ouais

Mmh-mmh-mmh